

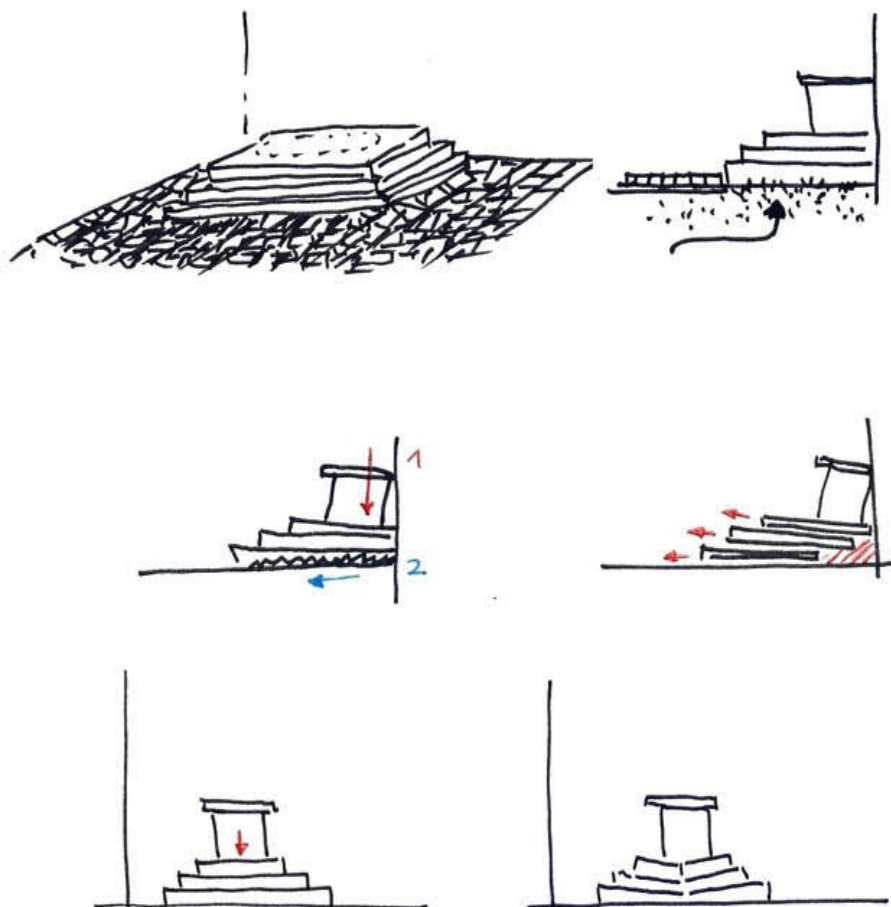
LES ESSENTIELS DES BÂTIMENTS DE FRANCE

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie
Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure
Connaissance Églises ISSN 2492-9719 n°33 – 30 nov. 2012 – France POULAIN

La vérification de la solidité des retables des églises de l'Eure

Les retables, constitués dans leur majeure partie d'éléments en bois (ou plus rarement en pierre dure), ont été posés à même le sol en terre battue des églises.

Lorsqu'il a fallu faire ou refaire les sols avec des tomettes ou une chape de ciment et carrelage, les retables n'ont pas été démontés pour que le sol soit également modifié par en dessous. L'humidité présente dans le sol a alors trouvé une voie privilégiée pour s'évaporer au niveau de l'embranchement. Au fil du temps, ces éléments structurant en bois subissent les effets de cette humidité permanente. En pourrissant, leur rôle structural est remis en cause. Les marches s'écrasent progressivement sous le poids de l'autel qui tend à pencher vers l'avant pour la partie centrale basse et les colonnes latérales ont tendance à se cintrer. Ces déséquilibres sont repérables à deux phénomènes visibles de l'extérieur: les marches ne sont plus horizontales et des écarts apparaissent entre les pièces de bois, de sorte qu'elles ne sont plus imbriquées les unes dans les autres.



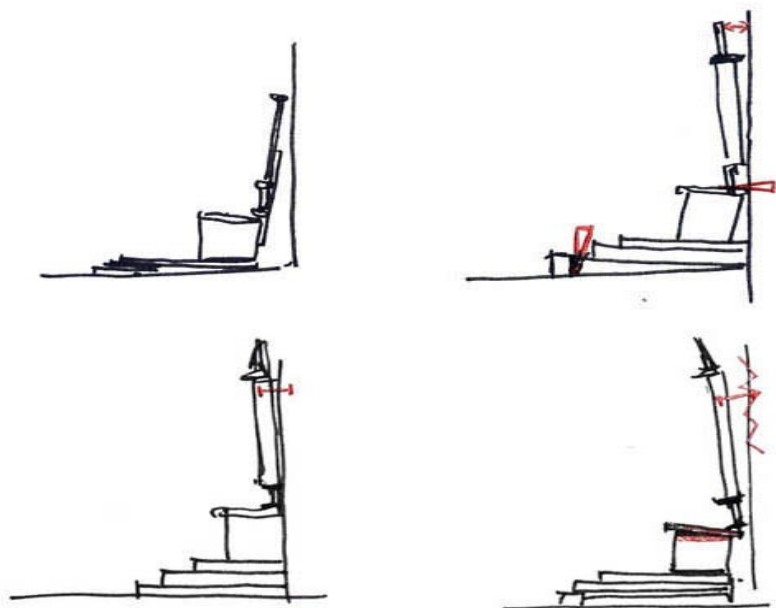
On peut noter sur les photos ci-dessous que les désordres sont nettement visibles, si l'on va plus loin que le simple fait de voir la beauté des retables et des éléments décoratifs qui les composent. Il faut faire attention à bien vérifier que les différents éléments sont bien verticaux ou horizontaux car un décalage peut mettre en évidence des défaillances.



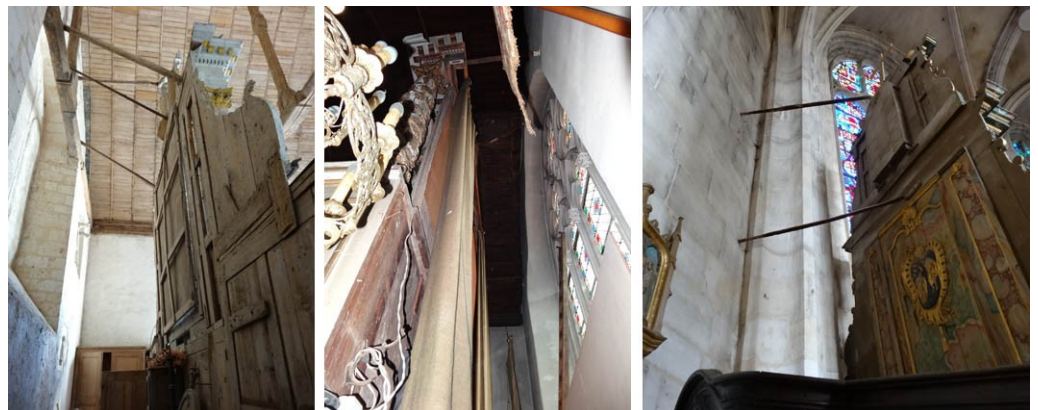
Lorsque les retables sont constitués non seulement d'un emmarchement et d'un autel mais également d'une prédelle, d'un tableau et d'un couronnement, le poids accumulé est encore plus important.. Il s'ensuit que les marches se décalent vers l'avant et se soulèvent. Il arrive un moment où certaines parties du retable peuvent être ôtées simplement en les prenant dans la main alors qu'elles ne devraient pas pouvoir l'être du fait de la gravité.

Il faut porter une grande attention à la stabilité des retables surtout lorsque des statues ont en plus été posées devant les fonds peints d'un simple badigeon bleu ou rouge. Il est alors possible que des chutes d'éléments adviennent de nature à blesser des visiteurs ou des fidèles et aussi mener à la destruction irréversibles d'autres objets patrimoniaux, sans même parler de tout ou partie du retable en cause.

Il faut noter que la prédelle joue un très faible rôle structurel car cette partie horizontale ne permet pas d'assurer à elle seule le soutien d'un tableau.



Cela peut avoir des incidences sur les parois qui les soutiennent ou auxquelles elles sont ancrées ou posées. En effet, le poids des retables peut exercer une poussée horizontale sur les murs et par-là même provoquer d'autres désordres que ceux qui ont été évoqués jusqu'alors. Notons également que certains retables ne sont guère solides et il suffit d'aller voir leur envers pour le constater. C'est notamment le cas quand le retable majeur est venu dissimuler la baie centrale du chœur.



Retenons pour finir que les retables, malgré ou à cause de leur importance en hauteur, largeur, épaisseur et en poids, sont des pièces qui sont par nature fragiles. Veiller à leur équilibre, à la bonne santé de leurs structures et à leur sauvegarde demande une attention fine et constante.